



# Groupes de la Parole

## Fiche 5 – Février 2022

La communauté qui prie et partage

Actes 4,23- 5,11

### **Renseignements et inscriptions**

Si vous désirez des renseignements sur les groupes de la Parole ou bien rejoindre un groupe, vous pouvez vous adresser à l'accueil paroissial, 1 rue de la Madeleine 69007 Lyon. Ou contacter directement par mail les responsables des Groupes de la Parole : [parole.groupes@gmail.com](mailto:parole.groupes@gmail.com)

### **INTRODUCTION**

En janvier, lors du dimanche de la Parole, nous avons vu la communauté naissante prier et organiser ses relations fraternelles. Cette lecture nous laisse contempler un certain idéal de vie chrétienne (2,42-47).

L'épisode, précédant le passage que nous lisons aujourd'hui, nous montre que la vie n'est pas aussi idyllique pour les croyants qui sont en butte aux difficultés venant de l'extérieur de la communauté. Ces difficultés vont maintenant apparaître au sein même de la communauté. Le temps des épreuves semble venu.

### **AU FIL DU TEXTE**

**4,23-31** : A la suite de la guérison du mendiant, puis de l'emprisonnement de Pierre et Jean, ces derniers retrouvent leurs frères et réunissent leurs cœurs et leurs voix pour célébrer ce Dieu présent parmi eux. Nous pouvons préciser le déroulement de cette prière :

v.23 : Pierre et Jean rejoignent la communauté.

v.24-25 : La prière commence par une invocation. Qui invoquent-ils ? Remarquons la place donnée à l'Esprit-Saint.

v.26-28 : Lecture d'un texte de l'Écriture et son interprétation. Comment les disciples actualisent-ils ce passage ?

v.29-30 : Puis vient le moment de la prière d'intercession : Que demandent les croyants ? Par quels termes ?

v.31 : Quel est le fruit de cette prière ? Qui donne aux croyants la force de témoigner ? Dans cette célébration, retrouvez-vous les caractéristiques de la prière chrétienne ?

### **4,32-37 : La vie fraternelle**

v.32-35 : Ces versets présentent un idéal de pauvreté et de partage. Quel vécu intérieur pousse ces croyants au partage ? Comment ceux-ci « mettaient-t-ils tout en commun », et où déposaient-ils leur don ? Que recevait chacun d'eux ?

V.36-37 : Un exemple nous est donné avec Joseph-Barnabas, comme contrepoint à l'attitude d'Ananias et Saphira.

## 5,1-11 : Le premier péché décrit dans cette communauté naissante

5, 1-2 : Le couple s'accorde sur un projet et sa mise en œuvre : quelle est précisément leur faute ?

3-4 : Que reproche précisément Pierre à Ananias ?

v.5-6 : Quelle est la raison de la mort d'Ananias ?

v.7-8 : A son tour, sa femme s'enferme dans un mensonge.

v.9 : Que reproche réellement Pierre à Saphira ?

v.10 : Mort de Saphira : comment est-elle provoquée ? Remarquer que celle-ci tombe « aux pieds de Pierre »

v.11 : Conclusion avec l'apparition du terme « Église » pour la première fois dans les Actes. Quel visage de Pierre découvrons-nous dans cet épisode ?

### DES QUESTIONS (choisissez celles qui vous conviennent)

- La relation fraternelle me donne-t-elle de la joie ? Est-elle parfois lieu de tensions ?
- Quelle place je donne à l'Esprit-Saint dans ma prière personnelle ?
- Quelle force en moi, quel « moteur intérieur » me pousse à partager mes biens, mes valeurs, mon temps, mon écoute, ma parole... ? Quel frein peut me retenir dans ce partage ?

### PRIERE

Présentons au Seigneur ce que nous portons à la suite de ce partage et invoquons-le en lui adressant nos demandes par le nom de Jésus.

### POUR APPROFONDIR PERSONNELLEMENT

#### Fratelli tutti n°87

Un être humain est fait de telle façon qu'il ne se réalise, ne se développe ni ne peut atteindre sa plénitude « que par le don désintéressé de lui-même »<sup>1</sup>. Il ne peut même pas parvenir à reconnaître à fond sa propre vérité si ce n'est dans la rencontre avec les autres : « Je ne communique effectivement avec moi-même que dans la mesure où je communique avec l'autre »<sup>2</sup>. Cela explique pourquoi personne ne peut expérimenter ce que vaut la vie sans des visages concrets à aimer. Il y a là un secret de l'existence humaine authentique, car « la vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité ; et c'est une vie plus forte que la mort quand elle est construite sur de vraies relations et des liens de fidélité. En revanche, il n'y a pas de vie là où on a la prétention de n'appartenir qu'à soi-même et de vivre comme des îles : dans ces attitudes, la mort prévaut »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Conc. Œcum. Vat. II, Const. Past. *Gaudium et spes*, l'Église dans le monde de ce temps, n. 24.

<sup>2</sup> Gabriel Marcel, *Du refus à l'invocation*, éd. N.R.F., Paris (1940), p. 50.

<sup>3</sup> Angélus, (10 novembre 2019) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (12 novembre 2019), p. 3.